Zeitschrift: Archives des sciences et compte rendu des séances de la Société
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 47 (1994)
Heft: 1

Rubrik: Assemblée générale annuelle : du 4 mars 1994

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Archs Sci. Genève	Vol. 47	Fasc. 1	pp. 75-78	Mai 1994

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DU 4 MARS 1994

sous la présidence de M. Jaques Naef

RAPPORT DU PRÉSIDENT POUR L'EXERCICE 1993

Au cours de l'exercice écoulé le comité s'est réuni 4 fois. Le bureau a tenu 5 séances pour sa part.

Activités

Le 4 mars a eu lieu l'Assemblée générale. Après la partie administrative, le président E. Charollais a prononcé une conférence qui avait pour titre: Biochimie et conception de médicaments.

Le 24 mai, une visite du chantier du forage géothermique de Thônex s'est déroulée sous la conduite de M. Gad Emberger, géologue cantonal, pour plus de 20 personnes.

Le 27 mai, M. Charles Bonnet, archéologue cantonal, a fait une visite commentée du site archéologique du temple de St-Gervais pour plus de 30 personnes.

Le 18 juin au cours d'une séance scientifique, 3 communications ont été présentées.

Le 26 juin, sous la conduite de MM. Jean Charollais et Fernand Jacquemoud, une intéressante excursion s'est déroulée au massif du Parmelan par un temps splendide. Les participants ont été reçus aimablement en fin de journée à Minzier chez M. Paul Tissot.

Du 22 au 24 octobre, M. Michel Grenon a dirigé une excursion dans la région de Digne à laquelle 14 personnes ont pris part.

Le 4 novembre, à 20 h. 30, notre société a commémoré le centième anniversaire de la mort de Jean-Daniel Colladon (1802-1893). Vu l'affluence (environ 90 personnes), la séance commencée au Musée d'Histoire des Sciences a dû se poursuivre dans une salle de l'Institut des Hautes études internationales. Après une adresse prononcée par M. O. Fischer, Président de la Section de Physique, M. Isaac Benguigui a donné une conférence sur la vie et l'œuvre de J.-D. Colladon, en présence d'invités et de descendants du physicien et ingénieur genevois. Les participants se sont à nouveau rendus au Musée d'Histoire des Sciences, où Mme Margarida Archinard a commenté les vitrines consacrées à D. Colladon et où avait lieu une collation.

Le 6 novembre, environ 20 personnes ont visité l'exposition consacrée à C. Bonnet à la PBU, sous la conduite érudite de M. J.-D. Candaux.

Du 26 au 27 novembre s'est déroulé un colloque scientifique international à l'occasion du bicentenaire de la mort de Charles Bonnet (1720-1793). Organisé conjointement par l'Association pour le Musée d'Histoire des Sciences, l'Enseignement d'Histoire et de Philosophie des Sciences de l'Université, l'Institut Louis Jeantet d'Histoire de la Médecine

et notre Société, il a réuni 18 conférenciers de 4 pays différents. Le comité d'organisation était présidé par M. Buscaglia. Les conférences et communications avaient lieu au Muséum d'Histoire naturelle, à l'Athénée et au Musée d'Histoire des sciences. Une visite de la propriété de C. Bonnet a été organisée à l'intention des conférenciers grâce à l'amabilité de M. et Mme Claude Bigar.

En 1994, le 3 février a eu lieu une séance scientifique où trois communications ont été présentées.

Le 17 février, la première conférence interdisciplinaire a eu lieu au Muséum d'Histoire naturelle. Elle avait pour titre: Diversité biologique et culturelle. M. André Langaney prononça une conférence introductive. Elle fut suivie d'une table ronde à laquelle prirent part: Mme D. Decrouez, MM. V. Mahnert, R. Spichiger et B. Crettaz. Le public participa à la discussion, en particulier M. Ramade de Paris. La soirée réunissait une centaine de personnes.

Effectif de la Société

Nous comptons à ce jour 218 membres dont 15 membres honoraires et 1 membre bienfaiteur. Nous avons eu le regret de perdre MM. Jacques Miège, ancien président et André Lombard.

Dix-sept candidatures ont été acceptées par le comité au cours de l'exercice écoulé et nous avons enregistré 7 démissions.

Notre Société a 53 abonnés et procède à 308 échanges.

Etat de nos finances et perspectives d'avenir

Comme l'étude des comptes le laisse voir, nos finances sont saines. Pourtant il faut que j'attire l'attention sur le fait que le Département de l'Instruction publique a réduit d'un quart sa subvention qui sert aux publications et dès cette année. Elle sera diminuée encore de moitié en 1994. L'Académie suisse des Sciences Naturelles va réduire celle qu'elle nous accorde dans le même but de 30% dans les 3 prochaines années. Or le poste principal de nos dépenses est l'édition des 3 fascicules des Archives des Sciences, publication de haute qualité scientifique et de belle présentation. Nous ne pouvons pas augmenter nos recettes internes et nous serons donc obligés de limiter le nombre de pages publiées dans un proche avenir ce qui est extrêmement regrettable. Le Comité va toutefois faire face à ses responsabilités au mieux de ses possibilités.

Fonds Conférences

Le Fonds Conférences n'a pas été alimenté cette année mais je précise qu'il est toujours possible de faire un don quel que soit son montant.

Prix

En 1994, le prix et la médaille Pictet seront attribués et nous espérons que le prix de Candolle pourra l'être si des travaux sont remis dans les délais. La Commission du Prix Pictet s'est réunie quatre fois en vue de régler ses affaires courantes et notamment pour

l'édition d'une plaquette explicative, les modalités de la remise du prix et son intégration dans le cadre du colloque d'automne de cette année, ainsi que de la désignation des trois jurés externes chargés de lire les ouvrages.

Membres honorés

Le comité a décidé de remettre un présent à ceux de nos membres qui totalisent 50 ans et plus de sociétariat. Ce sont MM. J.-P. Buffle 60 ans, M. Vuagnat et Soudan 50 ans ainsi que MM. Schroeder 54 ans et Mercier 53 ans.

On nous reproche parfois de regarder en arrière. Mais en considérant les échanges auxquels se livraient nos devanciers, on mesure la force et l'originalité de notre Société pendant ses 150 premières années d'existence. On me dira que nous sommes tous trop spécialisés pour pouvoir nous comprendre. Si c'était vrai nos étudiants ne pourraient plus rien apprendre. Ce qui compte c'est de se mettre à la portée de son auditoire.

Devant une assemblée non académique, un de mes anciens maîtres, professeur honoraire de la Faculté des Lettres, disait avec force en parlant de l'Université: «Il nous faut des transmetteurs!»

A côté des échanges scientifiques qu'on doit y trouver, il me semble que notre Société constitue un microcosme, incomplet certes, mais représentatif d'un milieu socio-culturel qui peut favoriser des contacts qui n'existent pas ailleurs dans notre petite république. On peut y accueillir des Suisses et des étrangers, on peut y développer des amitiés et apprendre à connaître des collègues que l'on aurait plutôt tendance à oublier, même si on les salue respectueusement dans les corridors. Mais cela demande bien évidemment un effort particulier et un sens de la convivialité que tout le monde n'a pas.

Je pense, je suis même certain, que la SPHN a un rôle à jouer, une présence à manifester qui se situe à la limite entre l'Université, les établissements d'enseignement, de recherche ou de production et la ville.

A l'image de ce qui existe dans une confrérie, au sens le plus noble du mot, nous avons un engagement à tenir. Nous avons une pierre à apporter à l'édifice de la connaissance, sans prétention, mais avec honnêteté et simplicité. Faisons cela le plus ouvertement et le plus naturellement possible. Nos collègues plus âgés et plus jeunes nous en seront reconnaissants. Mais à une condition, c'est d'être toujours prêts à l'action etde communiquer avec les membres, sinon nous tomberons rapidement dans la léthargie, puis dans l'oubli, et cela nous ne le pouvons pas, par respect pour nos prédécesseurs et nos successeurs.

Je n'aimerais pas vous laisser l'impression de vous donner une leçon, mais je ne pouvais m'empêcher d'exprimer mes convictions en espérant que vous transmettrez le message à votre tour.

Conclusion

Cette année a été marquée par une activité intéressante et variée, ce qui est réjouissant. Ce qui l'est moins c'est qu'elle a été réalisée et suivie par un nombre assez limité de membres, auxquels va toute ma reconnaissance pour leur participation. Elle

s'adresse aussi à toutes les personnes qui ont consacré leur temps et qui ont contribué au succè des manifestations scientifiques. J'adresse mes remerciements aux membres du Comité et des Commissions qui se sont engagés avec tout leur enthousiasme et leurs compétences.

Remarques personnelles

Arrivé à mi-parcours de mon mandat et ayant ce soir le privilège de recevoir dans notre société un nombre élevé de nouveaux membres, je vous soumets quelques réflexions auxquelles je me suis livré.

Que peut-on attendre des membres de la SPHN sur le plan scientifique, au niveau de l'amitié, de l'estime et des échanges réciproques?

Quel rôle la SPHN doit-elle remplir?

La communauté scientifique genevoise existe-t-elle?

Existe-t-elle à travers la SPHN?

Les membres de la SPHN ont d'abord un engagement moral à tenir, me semble-t-il. C'est celui de communiquer. Notre compagnie est peut-être le seul lieu où l'échange de qualité entre scientifiques est possible à Genève.

Il se caractérise par la libre présentation des travaux personnels pour autant que ceux-ci soient choisis de manière à être reçus le plus aisément par les membres. Pour y parvenir il y a le choix entre les communications verbales et les articles ou d'autres manifestations. Mais cela demande de la volonté et je crains qu'elle ne s'affaiblisse d'année en année.

Une manière d'arriver à communiquer d'un laboratoire à l'autre consiste à encourager les plus jeunes collègues à s'exprimer. Il est assez curieux de constater combien les cloisons entre nos différents départements sont hermétiques. L'on préfère d'abord s'inscrire à un symposium à l'étranger plutôt que de faire part de ses recherches à des collègues voisins d'un même bâtiment et appartenant à une autre discipline. Tout se passe comme si l'on n'avait rien à transmettre. Et pourtant que de temps et d'argent sont consacrés au travail scientifique.

Je considère comme une erreur ce repli sur soi, même s'il s'agit d'un groupe de travail ou d'un département tout entier. Lorsqu'on occuppe une fonction professionnelle scientifique quelconque, académique ou non, on se doit de transmettre un message, même si l'on est peu doué pour la communication. L'isolement n'est profitable à personne, ni sur le plan professionnel, ni sur le plan humain. Le catalogue des publications de l'Université ne sert à rien si une fraction au moins de ce qui s'y trouve n'est pas communiquée, par exemple ici-même.

JAQUES NAEF